

Samedi 3 mai - Aux Montils deux chœurs pour Retina

Dans quelques semaines à Paris Montparnasse se déroulera le Grand Congrès mondial pour la Rétine. C'est ainsi que Jacky Vée, président de la chorale "Ars Nova" des Montils présenta le but du concert qui s'est déroulé dans l'église de ce village: trouver des fonds pour assurer les progrès de la médecine dans ce domaine de l'œil. Le chœur "Achora" de Pontlevoy" était invité à s'y produire. Les deux chœurs se sont déjà produits ensemble, ils ont le même chef Raphaël Terreau, ce qui leur donne une homogénéité certaine, même avec une programmation différente.

Concert d'église, la majorité des chants trouva son origine, de la Renaissance au temps d'aujourd'hui, dans la liturgie chrétienne.



En première partie "Ars Nova", tenue noire et touche d'orange, débute sur *l'Ave Verum* de Saint-Saëns. Puis, tour à tour le *Stabat Mater* de Zoltan Kodaky, Anton Bruckner et son *Locus Iste*, particulièrement applaudi, les hommes seuls, quoique accompagnés d'une chanteuse, pour un texte de la liturgie orthodoxe avant que les femmes leur répondent sur une pièce de leur chef *D'une rive à l'autre*. En conclusion, un négro spiritual *Soon a will be done*, pour une belle prise de risque, car cela en est toujours une de s'affronter à ce répertoire.



Au programme d'Achora, tenue noire et touche de rouge, qui suit, un grand nombre d'œuvres contemporaines. C'est une spécialité de cet ensemble. Gerard Dudouit, Jean-Louis Thomas et son *Agnus Dei*, Julien Reynaud et son *Bogoroditse Dievo* (Je vous salue Marie) en slavons,, Dominique Pimbert avec *Nuit d'Aube* et bien entendu Raphaël Terreau, qui nous offre une première mondiale avec *Mon Dieu qui dormez faible entre mes bras* sur un texte de la poétesse Marie Noël, pseudonyme de Marie Rouget, dite "La fauvette d'Auxerre", sont en scène.

Le public, qui emplit l'église, réserve aux deux chœurs des applaudissements fournis et très chaleureux. A l'entracte des corbeilles passent dans ses rangs pour récupérer des fonds pour l'association Retina. Elles seront bien garnies. Enfin la troisième partie est constituée par une dizaine de chants interprétés par les deux chœurs réunis, en un ou plusieurs ensembles.



Comment peut-on être réunis en plusieurs ensembles? Sur le *Tibie Paiom* de Bortnianski, les chanteurs circulent en chantant autour des spectateurs dans les travées de l'église, pour le *Populus meus* de da Vittoria, au groupe installé dans le chœur qui chante en latin, répond celui dans l'entrée de la nef qui chante en grec, enfin 4 groupes, opposés 2 par 2 dans l'église, et chacun à trois voix, interprètent le *Qui bene cantat* de Raphaël Terreau.



En bis, ils reprendront, si l'on ose le dire, un des "tubes" de Raphaël, toujours chanté avec ferveur et entendu avec émotion, *Dans la couleur des ciels*. De longs applaudissements accompagnent la sortie du chef et de ses chanteurs, qui se retrouvent à la salle des Fêtes pour un moment de convivialité.